



**LE CHANT LITURGIQUE
AUJOURD'HUI
ET LA TRADITION GRÉGORIENNE**
SOUS LA DIRECTION
DE **BEAT FÖLLMI** ET DE **JACQUES VIRET**
Éditions Hermann

Un demi-siècle après la promulgation de la *Constitution sur la liturgie* par le concile Vatican II, les quatorze exposés réunis dans ce volume tentent de faire le point sur la place du chant liturgique aujourd'hui entre ressourcement du chant grégorien – souvent hélas hors liturgie – et chants en langue vernaculaire, qui sont pour certains loin de donner entière satisfaction ! Musicologues, théologiens, liturges, compositeurs nous offrent un bilan du chant chrétien aujourd'hui, sans polémique, avec pour ambition de définir ce qu'est l'acte musical au sein de la liturgie.

PERSPECTIVES THÉOLOGIQUES

Dans la 1^{ère} partie de l'ouvrage, ce sont les bases théologiques du chant liturgique telles que définies par Vatican II qui sont examinées et interrogées, en particulier la « participation pleine, consciente et active » des fidèles, souhaitée par le Concile et souvent si mal comprise. Les analyses du P. Steinmetz, en ouverture de ce volume, rappellent opportunément que la participation à la liturgie découle du baptême et « d'une charge théologique » qui s'impose dès lors à tout

baptisé : en participant à la liturgie, il a part au Mystère pascal du Christ.

PERSPECTIVES MUSICOLOGIQUES

La 2^{ème} partie se penche sur le renouveau du chant liturgique postconciliaire et un bilan de cette période est tenté en passant en revue les principaux compositeurs français de ces cinquante dernières années ; non sans omettre de s'interroger sur les pratiques grégoriennes au cours de ces dernières décennies. C'est ainsi que J. Viret tente un bilan de la pratique du chant grégorien après Vatican II.

LES ACTEURS DU CHANT LITURGIQUE

Dans la 3^{ème} partie, ce sont les expériences des compositeurs, musiciens, chantres ou chefs de chœur au service de la liturgie qui sont exposées, occasion pour eux de faire une relecture de leurs pratiques.

PERSPECTIVES ŒCUMÉNIQUES

La dernière partie s'ouvre – et c'est une originalité de ce travail – à d'autres confessions chrétiennes : chant orthodoxe, dans l'espace francophone, li-

turgies des Églises réformées, qu'elles soient calvinistes ou luthériennes. Et les deux citations par lesquelles le pasteur H. Fichter ouvre le dernier exposé, offrent un assez juste résumé de la perspective qui a guidé les réflexions réunies dans ce volume : « N'apaisez pas mon peuple par la facilité » (verset du prophète Jérémie dans une traduction de A. Neher), et « revenez aux sources, car vous avez corrompu le chant », expression attribuée à Charlemagne.

Ces quatorze exposés offrent ainsi non seulement un bilan appréciable de ce que fut au cours des cinquante dernières années le chant liturgique mais il trace aussi des chemins pour l'avenir. Et il souligne en particulier qu'il ne peut y avoir de liturgie et de rituels dignes de ce nom sans qualité musicale. Enfin, on aura plaisir à retrouver au fil de la lecture des contributeurs de notre revue, que ce soit Philippe Robert ou Jo Akepsimas, qui offrent des analyses éclairantes, ou d'autres qui sont nommés au fil d'une intervention.

■ **Geneviève Pinault**
(diocèse d'Aix-en-Provence et Arles)